

pour rendre raison de ce magnifique ouvrage dans les vues du Créateur. Un astronome célèbre ne le regardoit jamais sans le saluer avec respect en l'appellant dans une admiration ravissante, *la cité du grand Roi*. “ Ces lustres éclatans  
 „ dont la voûte du ciel est ornée, versent  
 „ dans l'ame les feux du zele & de la religion : oui, ce temple prêche le Dieu  
 „ qu'il récele : avec quelle éloquence la nuit  
 „ le démontre à mon cœur ! La religion est  
 „ fille de l'astronomie. Un astronome Athée  
 „ ne peut être qu'un insensé. Tous les êtres  
 „ nous parlent de Dieu ; mais si l'œil attentif  
 „ découvre ses traces dans les petits objets ;  
 „ dans les grands, Dieu fait l'ame & s'en  
 „ empare d'abord. „

La manière dont l'auteur s'exprime sur la lumière, est encore pleine de cet intérêt vif qu'il fait donner à la description des ouvrages de la création. Ce fluide admirable, qui au moins dans sa nature & sa substance est encore un véritable mystère, quoique sa marche & ses effets soient en grande partie connus, “ cet être si simple, dont Dieu a dit  
 „ au commencement & le premier jour des

---

produisent dans mon ame un sentiment délicieux. . . Triste philosophie ! Où tu ne vois que des étincelles dispersées par le hazard dans le vaste espace, je vois, j'entends, pour me servir de l'expression d'un Père, les prédicateurs les plus éloquens & les plus constants de la Divinité. *Prædicatione perpetuâ sui loquuntur majestatem auctoris.* Chrysol.